

République Algérienne Démocratique et Populaire

**Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

**Avant-projet de mémoire de master Linguistique et langue
appliquée**

**L'alternance des langues dans le milieu universitaire en Algérie
*Cas des étudiants des Sciences Humaines et Sociales de l'université de Bejaia***

Présenté par :

CHILLA Radia

BOUZIDI Sabrina

Dirigé par

Dr. BELKESSA Lahlou

Membres de jury :

Président/Examineur : BOUSSAID Abdelouahab

Rapporteur : BOURKANI Hakim

Année universitaire- 2020 / 2021

REMERCIEMENT

Nous tenons tout d'abord à remercier notre cher encadreur monsieur BELKESSA de nous avoir soutenues tout au long de notre mémoire avec son encouragement et ces conseils.

Nous remercions les membres de jury d'avoir pris de leur temps afin d'évaluer notre travail.

Un grand merci aussi pour tous les étudiants qui ont pris le soin de répondre à notre questionnaire.

DEDICACES

*C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail
à :*

Mes chers parents

Mes sœurs et leurs maris.

Mes frères

Mes petits chers neveux et nièces

*Tous les membres de ma famille paternelle et
Maternelle.*

Mes amis

CHILLA RADIA

DEDICACES

*Je dédie ce modeste travail pour ma maman qui a toujours
était là pour moi, et pour toutes personnes qui m'ont
soutenu et qui m'ont donné du courage.*

BOUZIDIA SABINA

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

On trouve plusieurs recherches qui ont tenté de bien comprendre l'usage alterné ou mélangé des langues. Elles ont tenté aussi de faire une description pour les pratiques de langues qui se définissent par l'application de plusieurs langues.

Ces recherches ne sont pas uniquement focalisées sur les représentations des langues parlées mais aussi sur les phénomènes du contact entre différentes langues. En sociolinguistique, il est d'usage d'appeler l'un de ces phénomènes, qui nous intéresse particulièrement dans ce mémoire, « l'alternance codique ».

Notre mémoire vise à étudier l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Bejaia. Nous nous demandons quelles langues ces étudiants utilisent et comment ils les utilisent. Précisons d'emblée que nous comprenons l'alternance codique comme l'apparition de deux ou plus de codes au sein d'un même discours.

Les formes de cette alternance se trouvent déterminées jusqu'à un certain point par le paysage linguistique du pays. Le paysage sociolinguistique algérien se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Les sociolinguistiques, à l'instar de Taleb-IBRAHIMI KHAOULA « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », l'année du Maghreb, 2006 ,207-218, déterminent trois sphères différentes : la sphère berbérophone, la sphère arabophone et la sphère des langues étrangères.

Cette complexité linguistique touche tous les secteurs d'activité en Algérie, en particulier l'université de Bejaia, pour plusieurs raisons que nous aurons l'occasion d'explicitier dans notre partie théorique. Ce qu'il faudra retenir pour l'instant, c'est que les étudiants de l'université de Bejaia vivent dans un milieu sociolinguistique riche et varié. Si le kabyle est dominant dans les échanges anodins et quotidiens au sein de la sphère familiale en particulier, l'arabe classique a été leur langue de scolarisation depuis le primaire jusqu'à leur entrée à l'université. Le français qui a été une langue enseignée depuis le primaire devient une langue d'enseignement, et, pour le cas des étudiants en Lettres françaises, une langue étudiée dans une perspective scientifique à l'université.

Notre recherche va nous permettre d'apporter des réponses à la question principale que nous posons : **Comment ces étudiants alternent entre les langues dans leur milieu universitaire ?**

Pour mieux traiter notre problématique, nous allons formuler ces trois questions secondaires qui nous permettront de répondre à la question principale de notre recherche.

- *Quelles sont les représentations des étudiants du département des sciences humaines et sociales de la langue française et des langues en présence en Algérie ?*
- *Quelles sont les langues employées par ces étudiants ?*
- *Dans quel(s) contexte (s) et dans quelles conditions ces langues sont-elles employées ?*

Pour répondre à ces questions, nous émettons en guise d'hypothèses, les réponses suivantes :

- Les étudiants du département des sciences humaines et sociales trouveraient la langue française utile pour leurs études car elle serait pour eux la langue d'enseignement et de la recherche scientifique. D'autres trouveraient des difficultés avec les concepts utilisés, mais le français resterait le meilleur choix pour l'étude de cette filière. La langue arabe serait pour eux une langue de recours en cas de difficulté dans la compréhension des termes en français, même si pour certains elle serait considérée comme étant une langue plus utile. Quant à la langue kabyle, elle serait juste une langue de communication en dehors des cours, et ne conviendrait pas à leurs yeux une langue d'étude.
- Les étudiants du département des sciences humaines et sociales déclareraient utiliser la langue française dans leurs études, cette langue primerait sur les deux autres langues : l'arabe et le kabyle. Nous trouverions une légère présence de l'arabe dans cet enseignement, parfois pour traduire quelques notions. Pour ce qui est de la langue kabyle, elle serait la langue maternelle, qui ne serait utilisée que dans les discours quotidiens de ces étudiants.

- La langue française serait utilisée par les enseignants pour expliquer les cours, des fois ils interviennent en arabe pour faire des traductions de quelques concepts par contre les étudiants communiqueraient entre eux avec la langue arabe quelquefois avec la langue maternelle qui est le kabyle.

Afin de bien mener notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous avons essayé de vérifier nos hypothèses en élaborant un questionnaire que nous avons distribué à un échantillon représentatif d'étudiants du département des sciences humaines et sociales à l'université de Bejaia. Puis à partir des données recueillies, nous avons fait une analyse du corpus et tenter de répondre à la problématique de notre sujet de recherche.

Nous divisons notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre s'est focalisé sur les langues présentes en Algérie, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie et nous avons essayé d'expliquer la politique linguistique adoptée depuis l'indépendance.

Dans le deuxième chapitre nous avons explicité, quelques concepts qui nous ont permis de mieux comprendre notre sujet et d'appréhender les données analysées dans notre questionnaire de recherche.

Nous avons consacré le troisième chapitre à la collecte des données et à l'analyse du corpus, nous y avons analysé les représentations des étudiants des sciences Humaines et sociales et leurs attitudes face à la langue française et aux autres langues en présence à l'université de Bejaia.

CHAPITRE 1

LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN
ALGERIE

Chapitre 1 La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction

Dans cette partie nous nous intéresserons à la sociolinguistique en Algérie et aux langues nationales et étrangères qui sont pratiquées sur le territoire algérien et à leurs statuts.

Caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, l'Algérie est un milieu sociolinguistique riche et varié de ses références culturelles produites particulièrement de son histoire, qui a connu une situation linguistique assez complexe du fait des politiques linguistiques menées notamment depuis l'indépendance. Dans ce chapitre nous allons essayer d'expliquer la politique linguistique suivie par l'Algérie depuis l'indépendance et l'impact sur cette politique des colonisations qu'elle a subies.

1.1 La politique linguistique Algérienne

L'Algérie dans sa stratégie linguistique, a imposé l'arabe comme une langue officielle et ce depuis l'indépendance en 1962 afin de construire une identité unique, emblème de l'unité nationale ; Cette langue est considérée comme un vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord, où l'arabe classique est à la fois (parfois la seule) langue nationale et officielle. L'arabe dialectal est la première langue de socialisation de la grande majorité des algériens, et l'arabe moderne, est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes, cela a été favorisé par la colonisation française et l'ouverture de l'Algérie sur le monde et la modernité.

Affectée par les différentes périodes de colonisations qu'elle a connues, l'Algérie a été marquée par une présence de plusieurs langues étrangères. En premier temps, on trouve l'espagnol, en raison de la présence coloniale de l'Espagne durant trois siècles dans la ville d'Oran, ensuite le français, un héritage colonial, qui contrairement à l'espagnole, continue à être présent dans la société Algérienne, que ce soit dans le domaine économique, social et éducatif ; En plus d'être la première langue étrangère apprise à l'école, le français est utilisé par un nombre de locuteurs algériens dans leur vie quotidienne. On trouve aussi l'anglais, qui est une langue de

communication universelle, et de l'ouverture culturelle économique et politique du pays.

Puis, en raison de l'existence du berbère (berbérophone) depuis des millénaires dans toute l'Afrique du nord avec toutes ses variétés (e Algérie, en Tunisie, en Libye ainsi qu'une partie du Sahara), plusieurs variétés du berbère ont une forte présence. Cette langue possède un système d'écriture « le TIFINAGH », et après maintes luttes sanglantes des locuteurs berbères pour obtenir une reconnaissance

Officielle à cette langue qui est leur langue maternelle, n'est officialisée en Algérie que récemment à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 07 février 2016.

1.2 Les langues en présence en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est constamment considérée comme une grande problématique, se caractérise par la cohabitation de différentes langues et cette cohabitation a dessiné les contours d'une société multilingue complexe. Avant d'étudier l'alternance codique et les raisons qui poussent la société algérienne à utiliser des codes linguistiques différents, il nous faut d'abord donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie :

1.2.1 L'arabe classique

Appelé aussi « arabe coranique », l'arabe classique est l'une des formes linguistiques ancienne. C'est la langue qui est utilisée dans le livre sacré de l'islam: « le coran ». Elle était enseignée autrefois dans des établissements à travers les cours de théologie, et son usage s'est généralisé après l'indépendance de l'Algérie pour devenir la seule langue d'enseignement et de l'administration. Elle est utilisée dans des contextes formels particuliers avec un vocabulaire qui est très riche. Ces derniers temps, en Algérie, les dialectes arabes sont en train de vivre des transformations causant des effets conséquents sur la scolarisation.

1.2.2 L'arabe dialectal

Ne possédant pas de statut officiel, connu par l'appellation : « DARIJA », l'arabe dialectal est la langue de communication familiale et quotidienne de la plupart

des algériens. Cette langue populaire est orale et ne s'écrit pas, c'est ce qui a fait d'elle une langue que l'Etat lui a conféré si peu de prestige.

1.2.3 Le berbère

Le berbère est un prolongement des plus anciennes variétés de l'Afrique du nord, c'est le parler amazigh, le plus vieux substrat linguistique de la région. La langue amazigh est la plus ancienne et encore actuelle langue du Maghreb, plutôt celle qui s'étend à l'Afrique de l'Egypte au Maroc et en Algérie. La langue berbère est la seule qui n'a jamais été normalisée ni généralisée par rapport aux autres langues qui ont obtenu une semi-officialisation par leurs enseignements dans des écoles.

1.2.4 Le français

L'histoire de la langue française en Algérie commence avec la colonisation, cette langue étrangère est devenue une langue dominante et une langue de communication dans les sociétés algériennes. Après l'indépendance on trouve deux catégories qui composent le champ culturel algérien : « les arabophones et les francophones ». Cette situation a mis la langue française dans un rapport conflictuel avec la langue arabe.

Depuis 1962 la colonisation a provoqué un changement graduel dans la conversation algérienne, c'est ce qui a créé un mélange langagier. Ce dernier est dû au contact de deux langues (arabo-français). La coexistence de deux langues provoque généralement le bilinguisme ou le plurilinguisme au sein d'une communauté.

KH.KHAOULA IBRAHIMI(1994) affirme qu'actuellement :

Le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que L'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques..., la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion

1.2.5 L'anglais :

C'est la deuxième langue étrangère en Algérie. Son utilisation est limitée dans le cadre d'enseignement. En Algérie l'anglais est enseigné à partir de la première année moyenne jusqu'en terminal. Elle est également une filière étudiée à l'université. Elle commence à occuper ces dernières années une place importante dans la vie professionnelle de la plupart des algériens. L'utilisation de cette langue est devenue presque indispensable pour les professionnels dans plusieurs domaines.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire qu'actuellement les langues en Algérie d'une manière générale se posent d'une façon distinctive par rapport à la situation de 1962. L'évolution de l'ensemble des opinions les plus courantes dans une société, exprimée par l'intelligence et la lutte des algériens est notable notamment par rapport à l'officialisation de Tamazight. En outre, il faudra noter que malgré la conflictualité qui semble caractériser le rapport entre la langue française et la langue arabe, pour s'exprimer dans plusieurs domaines (scientifiques et politiques notamment), les locuteurs algériens n'hésitent pas à recourir à la langue française, la langue de l'ex-colonisateur.

CHAPITRE 2

DEFINITION DES CONCEPTS CLES

Chapitre 2 Définition des concepts clés

Introduction

En ce qui concerne ce chapitre, nous allons délimiter le champ théorique et conceptuel de notre étude, nous allons définir quelques concepts de base liés à notre sujet de recherche. Il est essentiel pour mieux comprendre le phénomène que nous étudions et mieux appréhender le terrain que nous investissons d'explicitier certains concepts incontournables pour la problématique abordée dans ce travail de recherche.

Avant de mettre l'accent sur l'alternance codique, nous devons d'abord définir ce qu'est une *variation linguistique*, puis nous étudions les phénomènes que provoque le contact de langues comme : le bilinguisme, la diglossie...

1.3 La variation Linguistique :

Le mot « variation » est l'un des concepts majeurs de la sociolinguistique, il trouve ses origines dans un article commun d'URIEL WEINREICH et de Marvin Herzog. .

Dans notre vie, chaque individu et chaque groupe social a sa façon de parler et sa façon d'exprimer les choses. Dans ce cas, notre façon de parler diffère d'une communauté à une autre et cela est dû à des variétés linguistiques diverses : de son milieu social, de son histoire personnelle, de son implantation géographique. Voilà quelques variables extralinguistiques qui expliqueraient des variations linguistiques :

1.3.1 Variation diachronique :

C'est ce qui concerne l'évolution de la langue dans le temps, on l'appelle aussi une variation historique.

1.3.2 Variations géographiques :

C'est la variation qui est corrélée au lieu, le langage diffère d'une région à une autre.

1.3.3 Variations diastratique :

Le terme diastratique est employé pour décrire les différences sociales qui existent entre les locuteurs par exemple : on remarque de nombreuses différences

diastratique entre la façon de parler d'un médecin ou d'un chirurgien et celle d'un simple patient.

1.3.4 Variation diaphasique :

Appelée variation situationnelle ou stylistique, elle prend en considération la situation communicationnelle du locuteur selon le contexte, l'âge, l'expression écrite ou orale ...

1.4 Contact de langue

On désigne habituellement par *contact de langues* une situation dans laquelle un individu est amené à utiliser deux codes linguistiques dans son discours. Plusieurs auteurs ont donné des définitions différentes au terme « Contact de langue ». On sélectionne parmi ces définitions celles de WEINREICH (1953, cité par MORCEAUM.L, 1997. P 94), qui est le premier à avoir utilisé ce terme. D'après lui « *le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* ». De ce fait, le contact de langue renvoie à l'utilisation de l'individu de deux ou plusieurs langues dans son discours selon la situation sociolinguistique à laquelle il est confronté.

On trouve aussi la définition du Dictionnaire de linguistique. **DUBOIS** le définit ainsi :

Le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine (...)

1.4.1 Le bilinguisme

Un terme d'origine grec, composé de « BI » qui veut dire « deux » et de « Ling » qui veut dire « langue ». Le bilinguisme est un phénomène causé par le contact de langue. En général, le bilinguisme est la capacité de maîtriser deux langues différentes. Voici les différentes explications données au terme bilinguisme par les chercheurs sociolinguistes :

J. DUBOIS dans le Dictionnaire de la linguistique (1973 : P 66) dit que le bilinguisme est « *une situation linguistique dont laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les situations de communications deux langues différentes* ». Selon cette situation, on comprend que l'individu se trouve dans un état où il utilise en alternance deux langues distinctes.

Le bilinguisme facilite la tâche aux locuteurs afin de parler d'autres langues que la sienne, nous pensons qu'il est nécessaire de donner une grande importance pour les personnes bilingues, puisque ce sont des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues en même temps.

GAROUBEN. (2003.20) affirme que les locuteurs bilingues sont « *les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre. Les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre), ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langue* ». Finalement la perfection linguistique dans des pratiques langagières n'existe pas. Cependant, on remarque souvent une absence d'égalité de maîtrise des langues chez un individu bilingue.

M.L MOREAU (1997 :61) affirme que « *le bilinguisme est un phénomène mondial, dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues* ».

Sur le plan personnel, on a tendance à ne pas s'estimer bilingue lorsqu'elle ne maîtrise pas "parfaitement" les langues ; il est en effet « *rare sont les personnes qui acceptent la qualification du bilingue si elles ont l'impression de ne pas connaître parfaitement les langues qu'elles parlent* » (**ASSELAH RAHAL S.2004 :80-81**).

W.F MACKEY (1976 :9) Pense que le bilinguisme se propage à travers l'éducation. Il ajoute que le bilinguisme chez l'individu n'est pas homogène, car les comportements linguistiques des locuteurs diffèrent les uns des autres, ce qui signifie que les locuteurs bilingues traitent les langues respectives de manière inégale.

On considère bilingue toute personne employant deux langues dans sa vie quotidienne, ce qui veut dire maîtriser deux langues et pouvoir communiquer aisément

dans le milieu social, mais sans être obligé d'avoir les mêmes compétences dans les deux langues parlées.

1.4.2 Le plurilinguisme :

Le terme plurilinguisme s'applique dans des situations de contact entre plusieurs langues. Il regroupe les individus qui communiquent dans de différentes langues pour différentes activités : professionnelles, sociales...

Plusieurs sociolinguistes comme : R.Le Page et, C.Myers Scottain (1933), U.Weinreich (1953), A.Tabouret.Keller (1985), L.J Calvet (1994) ont menés des recherches et des observations pour décrire le concept : « plurilinguisme ». Ces recherches ont abouti à plusieurs définitions au terme plurilinguisme, ce qui rend difficile de donner une définition simple au de-là de la définition basique : « *un individu parlant à différents niveaux de compétence au moins deux langues* ».

Parlant de compétence linguistique, le CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues), dans une étude fondatrice a repris la définition de Daniel Coste, Daniel Moore et Geneviève Zárata (1997, p. 12):« *On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné* »

Le plurilinguisme donc est le fait d'utiliser à des différents degrés plusieurs langues selon le type de communication et situation qui en résulte.

1.4.3 La diglossie

Le mot « diglossie » fut proposé par **J. Psichari**. Ce mot a été créé à partir du phénomène de contact de langue dans des situations plurilingue. C'est un terme qui est développé en sociolinguistique après les travaux de **FERGUSON** (1959) pour décrire les situations de langues. Tout l'intérêt de ce terme est de permettre

d'examiner les diverses pratiques langagières qui ont été produits dans des différents environnements socioculturels à forte tension.

Selon **J.GUMPERZ** (cité par FISHMAN J., 1971 : 36), « *la diglossie existe non seulement dans les sociétés multilingues qui reconnaissent officiellement plusieurs langues, non seulement dans les sociétés qui utilisent à la fois des variétés dites vulgaires et d'autres classiques. Mais aussi dans les sociétés qui emploient différents dialectes, registre ou diverses variétés linguistiques fonctionnellement différenciées* ». A partir de ces travaux, la diglossie est connue avec son sens qui est très large.

J.GUMPERZ ne se focalise pas seulement sur « le parler » ou la variété linguistique héréditaire, mais sur tout ce qui englobe le contact de langue. MARTINET (1982 : P 10) quant à lui, affirme « *qu'on désigne sous le terme de diglossie une situation sociolinguistique ou s'emploie concurremment des idiomes de statut socioculturel différent, l'une tant vernaculaire, c'est à dire une forme linguistique acquise provisoirement et utilisée dans la vie quotidienne, l'autre une langue dans l'usage, dans certaines circonstances, est imposée par ceux qui détiennent l'autorité. [...] cette conception de la diglossie revient, en pratique, à l'exclusion du bilinguisme individuel* ».

Dans ce cas, Martinet a mis de côté tout ce qui marque une distinction entre les deux termes de diglossie et de bilinguisme, il a réexaminé tout cela en réservant la variété basse pour des situations informelles qui sont des activités liées à la famille et au travail... etc. Et les variétés hautes sont destinées aux étudiants dans des situations formelles.

1.5 Conséquences du phénomène de contact de langue, le phénomène de contact de langues est générateur de situations linguistiques particulières. Nous mettons l'accent sur celle-ci :

1.5.1 L'interférence

Quelle que soient les caractéristiques de la situation de contact entre les individus, le passage d'une langue à une autre se fait toujours avec de l'interférence. L'emploi d'une langue étrangère subit souvent l'impact de la langue maternelle. L'interférence est un phénomène linguistique qui est causé par le contact de langue. Il s'agit d'un ensemble de règles de combinaisons qui appartiennent à une langue utilisée dans une autre. Ce concept a des définitions qui divergent selon les linguistes. Selon

U .WEINREICH (1953. P 671) l'interférence est « *le remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue comme l'ensemble de système phonologique. Une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaires. L'interférence résulte de l'introduction de la structure d'une langue sur une autre : elle peut résulter de l'introduction par ignorance ou connaissance dans la langue cible d'élément* ». Les interférences qu'on observe dans le parler des locuteurs bilingues ne sont pas des fatalités, mais elle dévoile une activité linguistique.

1.5.2 L'emprunt

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique très intéressant et important dans le contact de langues, c'est le fait qu'un locuteur bilingue intègre toute une unité linguistique qui appartient à une autre langue dans son discours ou dans sa langue. L'emprunt ne permet pas seulement de combler le vide dans un discours linguistique mais aussi de pouvoir transmettre un message quelconque dans une langue donnée. Parfois, il existe des mots, dans une langue autre que la langue maternelle du locuteur, qui répondent directement à ses besoins d'expressions, dans ce cas il fait recours à l'emprunt pour mieux exprimer la réalité désignée.

L'emprunt se divise en trois catégories : lexical, phonétique et syntaxique

- L'emprunt lexical consiste à adopter dans son lexique une unité venue d'une autre langue.
- L'emprunt phonétique désigne le recours à une prononciation étrangère.
- L'emprunt syntaxique renvoie à l'usage d'une structure syntaxique étrangère qui attire une modification dans la compréhension de la phrase.

1.5.3 Le code mixing ou mélange de langues

Dans les situations de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'élément appartenant à deux langues différentes est un code-mixing, ou mélange de langues. Le code mixing est un terme anglais, qui veut dire le mélange de deux ou plusieurs de diverses unités linguistiques (affixes, mots, phrases et clauses) de deux systèmes grammaticaux différents dans le même discours. langues dans un parler. On peut le définir aussi comme le mélange

1.5.4 L'alternance codique (ou le code switching) :

L'alternance codique désigne la capacité d'un locuteur à alterner entre deux langues, le fait d'utiliser deux codes linguistiques différents dans un discours. Si le locuteur maîtrise correctement les deux langues qu'il alterne dans n'importe quelle situation de contact, il s'agit de l'alternance de compétences. Par contre, s'il en fait usage juste pour compléter un vide dans l'une des langues, là on parle d'alternance d'incompétence.

J.J.GUMPERZ dans sa définition, souligne que « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* » il nous explique que l'alternance codique appelée aussi « code switching » en anglais, est le passage d'une langue vers une autre dans un discours ou une conversation.

J.J.GUMPERZ ajoute : « *L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaître à l'intérieur d'une seule phrase.* »

Nous comprenons ici que les locuteurs ont tendance à mélanger les items lexicaux, les expressions, les phrases et les propositions dans leur communication avec leur entourage.

L'alternance codique peut donc être comprise comme une stratégie bilingue.

Selon **GUMPERZ**, la pratique de l'alternance codique dans une conversation est une stratégie de communication dans laquelle le locuteur vise un certain sens plutôt qu'un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire. Cela signifie que ces alternances peuvent avoir des fonctions de nature linguistique, psychologique ou sociale.

CALVET à son tour donne à l'alternance codique la définition suivante :

« *Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'ils utilisent tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qui produisent des énoncés bilingues (...) il s'agit de collage, de passage en un point de discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (l'anglais code switching), selon que le changement se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre ».*

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'alternance codique est le mélange entre deux systèmes linguistiques à l'intérieur d'un seul énoncé.

1.5.4.1 Typologie de l'alternance codique

1.5.4.1.1 La typologie de GUMPERZ :

Selon cette typologie, il existe deux types d'alternance codique :

1.5.4.1.1.1 Situationnelle :

Elle dépend des activités et de l'appartenance sociale du locuteur et de sa situation de communication.

1.5.4.1.1.2 Conversationnelle :

Elle correspond à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie communicative ; A ce propos GUMPERZ dégage six fonctions de l'alternance codique : la fonction de citation, la fonction de désignation d'interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message, et la fonction de personnalisation

1.5.4.2 La typologie de POPLACK :

D'après cette typologie, on trouve trois types d'alternance codique :

1.5.4.2.1.1 Alternance intra phrastique :

C'est-à-dire lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues sont exécutées dans le même discours, dans la même phrase.

1.5.4.2.1.2 Alternance inter phrastique :

C'est l'état de transition d'une langue aux limites d'une phrase ou d'une prononciation.

1.5.4.2.1.3 Alternance extra phrastique :

C'est l'entrée dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formules fixes, d'interjections, qui peuvent être saisie à n'importe quel point de la phrase.

1.6 Attitudes et représentations linguistiques :

Lorsque nous parlons de la diversité des langues qu'on rencontre dans le paysage linguistique, les notions *attitudes* et *représentations* sont deux concepts majeurs dans cette perspective. Chaque individu bilingue détient des attitudes envers les langues qu'il utilise, cela revient à la langue qu'il apprend et qu'il apprécie.

Ces deux notions ont été confondues, puis à travers des travaux de certains linguistes, on réussit à faire une distinction entre eux.

D'après C. PETITJEAN (2009 : P 60) les deux concepts « *entretiennent un rapport d'ambiguïté, résidant dans le fait que la définition de la seconde notion peut être équivalente ou non à celle de la première* ». Il est, de ce fait, très compliqué de faire la différence entre attitude et représentation, puisqu'ils renvoient tous les deux aux sentiments linguistiques.

En sciences du langage, l'attitude et la représentation ont un rapport avec le phénomène de contact de langues et de l'alternance codique.

La notion de « représentation » est difficile à être définie clairement. La représentation linguistique est de plus en plus présente dans le domaine d'étude portant sur les langues, c'est le fait d'exprimer une opinion ou un point, un point de vue ou un avis à propos d'une langue.

Les attitudes linguistiques ont un rapport d'ambiguïté avec les représentations linguistique presque elles ont le même sens.

Plusieurs définitions ont été données à la notion d'attitude. On trouve parmi elles la définition : « *un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisé à la suite de l'expérience et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes les situations qui s'y rapportent* ». (Gordon Allport).

L'attitude linguistique est souvent considérée comme un combat social qui est difficile à expliquer, on a remarqué la coexistence de plusieurs attitudes et sentiments des locuteurs vis-à-vis des langues, ces attitudes ont un résultat sur le comportement linguistique. Il peut être soit un sentiment d'insécurité linguistique soit une situation d'hypercorrection.

Conclusion

Dans ce chapitre théorique, nous avons abordé toutes les notions qui ont un rapport avec la situation linguistique en Algérie, afin qu'on puisse analyser les données que nous avons obtenues à partir des enquêtes menées sur le terrain.

Nous avons défini dans un premier temps, les différents types de variation linguistique et les caractéristiques de contact de langues. Dans un deuxième, nous nous sommes tâchées de déterminer les différentes conséquences du contact de langues dont figure l'alternance codique. Et en dernier, nous avons mis l'accent sur les différentes typologies de l'alternance codique, lesquelles typologies nous permettraient de caractériser, dans le chapitre suivant, les pratiques langagières des étudiants dans le contexte qui nous intéresse.

Chapitre 3

Analyse du questionnaire

Chapitre 3 Analyse du questionnaire**Introduction**

Après avoir abordé dans la partie théorique les concepts en relation avec la situation sociolinguistique en Algérie, nous réservons ce chapitre à la pratique qui consiste la présentation et l'analyse des données que nous avons obtenues lors de notre enquête.

1.7 L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations

Notre enquête a concerné une catégorie d'étudiants et elle s'est déroulée au niveau du campus ABOUDAOU de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia. Cette université est un vrai laboratoire de recherche pour les sociolinguistes. Fréquentée par des étudiants issus de différentes régions de l'Algérie et des étudiants internationaux. L'université de Bejaia est propice à l'étude de l'alternance codique du fait que plusieurs langues et cultures s'y côtoient au quotidien.

Nous avons choisi de procéder par questionnaire, qui constitue une méthode d'enquête présentant plusieurs avantages en sociolinguistique. Pour recueillir des réponses à notre questionnaire, on a préféré recourir aux outils informatiques et à GOOGLE FORMS en particulier, qui assure la création et la diffusion du questionnaire.

1.8 Analyse du questionnaire

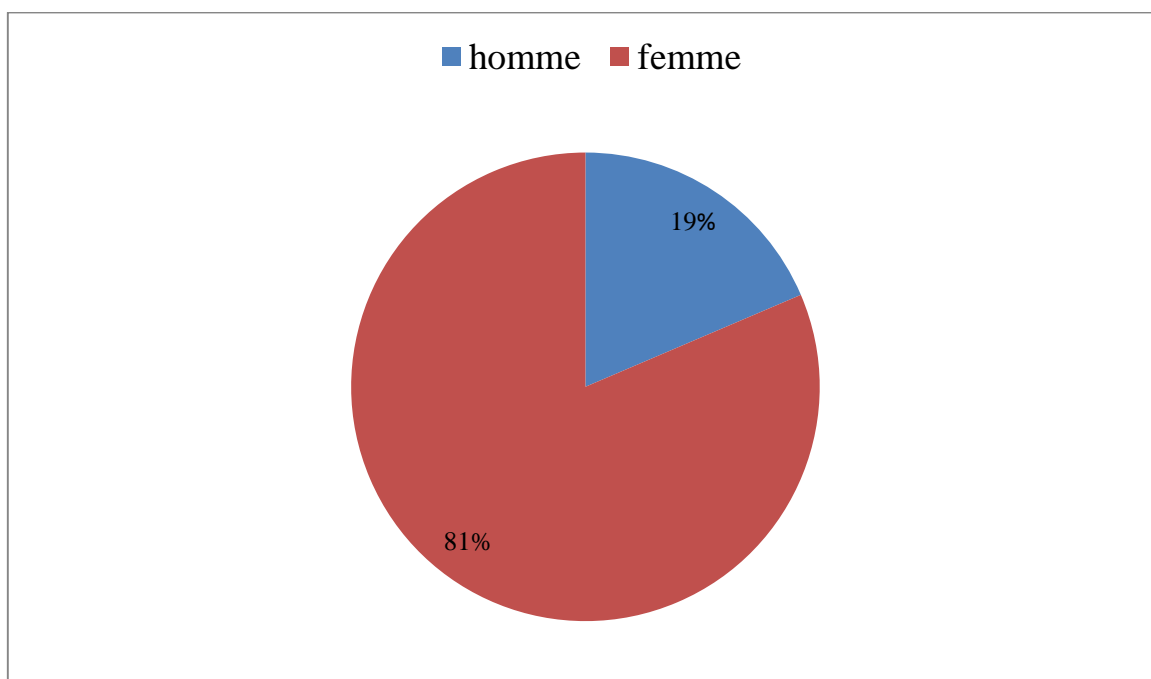
Notre questionnaire se compose 16 questions et s'interroge en particulier sur les représentations et les attitudes langagières des étudiants. Après la diffusion du questionnaire par voie électronique, nous avons reçu 70 réponses, ce qui nous semble un nombre intéressant de réponses. Ces réponses seront regroupées dans trois axes, que nous étudierons et commenterons.

Le premier axe sera consacré à l'identification des enquêtés, le deuxième axe sera consacré à leurs représentations, le dernier axe portera sur leurs attitudes.

1.8.1 Identification de nos enquêtés

Il nous semble utile de distinguer qui d'entre le sexe féminin et le sexe masculin suivent des études en sciences humaines et sociales et qui d'entre eux pratiquent le

plus l'alternance codique. La tranche d'âge de nos enquêtés varie entre 19 ans et 33 ans. Leur niveau d'étude est entre licence 1 et doctorat. La plupart de ces étudiants sont originaire de Bejaia.



Graphique 1. Répartition en sexe

Après l'analyse des réponses à cette question, on a remarqué que 19% seulement de nos enquêtés sont du sexe masculin et 81% sont du sexe féminin.

La deuxième question (vous êtes en quelle spécialité ?) sert à identifier la spécialité de chaque étudiant. D'après les réponses obtenues, on trouve différents étudiants de différentes spécialités de la branche des sciences humaines et sociales qui ont répondu à notre questionnaire.

D'après les réponses obtenues à la troisième question de notre questionnaire. Les étudiants qui ont répondu à ce questionnaire sont des jeunes âgés de 19 à 33 ans.

L'analyse des réponses obtenues à la quatrième question montre que la majorité des étudiants viennent de différentes régions de la wilaya de Bejaia dont on trouve une forte présence de Bejaia ville, Ighzer Amokrane et Derguina. Cela nous a fait remarquer que leur langue maternelle est le « kabyle » puisqu'ils sont majoritairement des « berbérophones ».

1.8.2 Les représentations de nos enquêtés

La grande majorité des étudiants interrogés aime la langue française. Ils disent la maîtriser et l'aimer. Surtout ils la trouvent utiles. Ils disent que c'est une langue qui ouvre plusieurs portes et qu'elle se trouve presque dans tous les domaines.

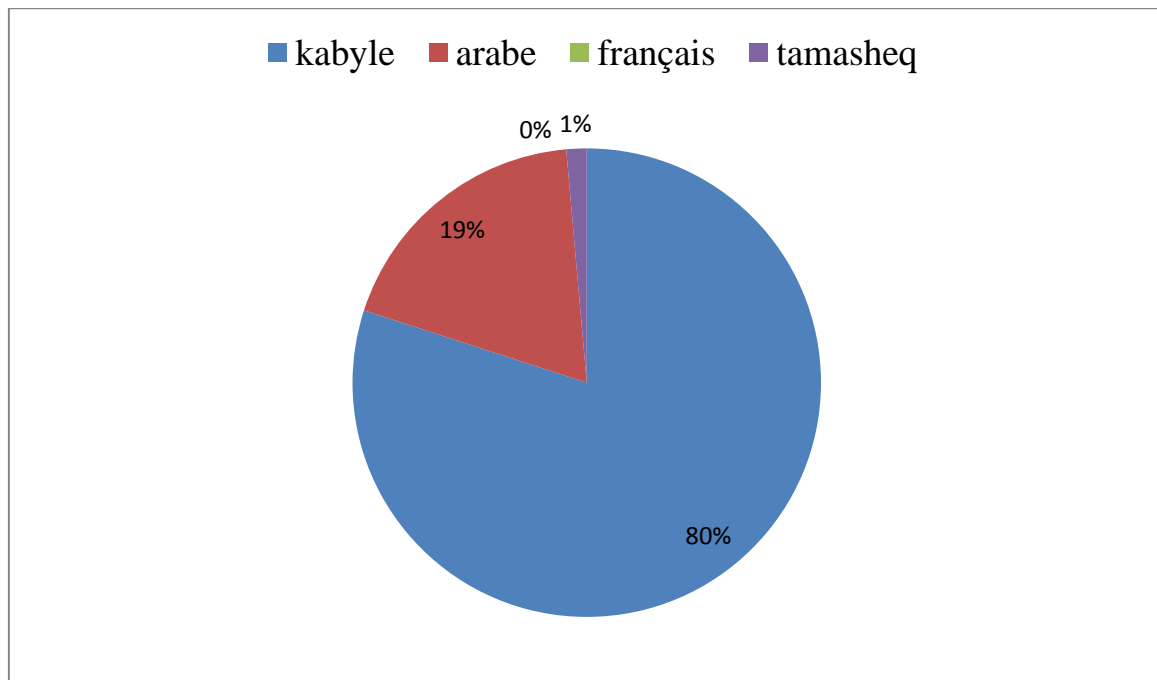
Ils affirment également qu'il s'agit d'une langue de prestige et de réussite scolaire. Ils la trouvent très utile pour l'enseignement à l'université de Bejaia car c'est la première langue étrangère apprise depuis le jeune âge. L'étudier, pour eux, sert à enrichir le vocabulaire de l'étudiant vu que tout se déroule majoritairement en langue française comme : les concours, le travail, les entretiens...

Après les études, la langue française sera très nécessaire dans la vie quotidienne. Elle joue un rôle très important surtout pour ceux qui veulent immigrer en Europe. Ils la trouvent facile et que c'est une langue de culture.

Cependant, une minorité d'étudiants ne semble pas apprécier la langue française, ils préfèrent d'autres langues. Ils pensent que la langue française sera inutile après les études, et qu'elle ne servira à rien. Ils disent que c'est une langue étrangère qui est très compliquée et très difficile à apprendre à cause de ces règles de grammaire et de son orthographe.

1.8.3 Les attitudes des enquêtés

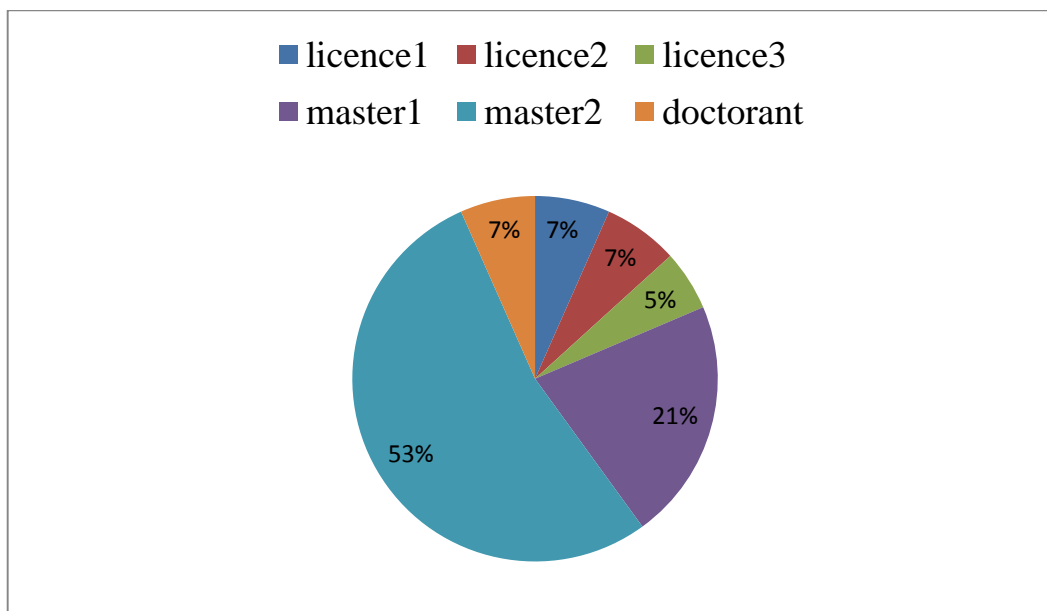
Dans cette partie, nous allons décrire en détails les attitudes de nos enquêtés suivant leurs réponses. Nous allons essayer d'éclaircir leur différent point de vue sur l'utilisation des langues en présence dans leur milieu universitaire.



Graphique 2. Langues maternelles des apprenants

Concernant cette question qui vise à identifier la langue maternelle des étudiants, on a remarqué à la première vision que 80% des étudiants ont affirmé que c'est le kabyle, par contre 19% d'entre eux disent que c'est l'arabe. Sachant que ce questionnaire a été réalisé à l'université de Bejaia où les habitants sont des berbérophones. Selon les chiffres on peut dire que l'espace estudiantine est un espace où se côtoient plusieurs langues maternelles.

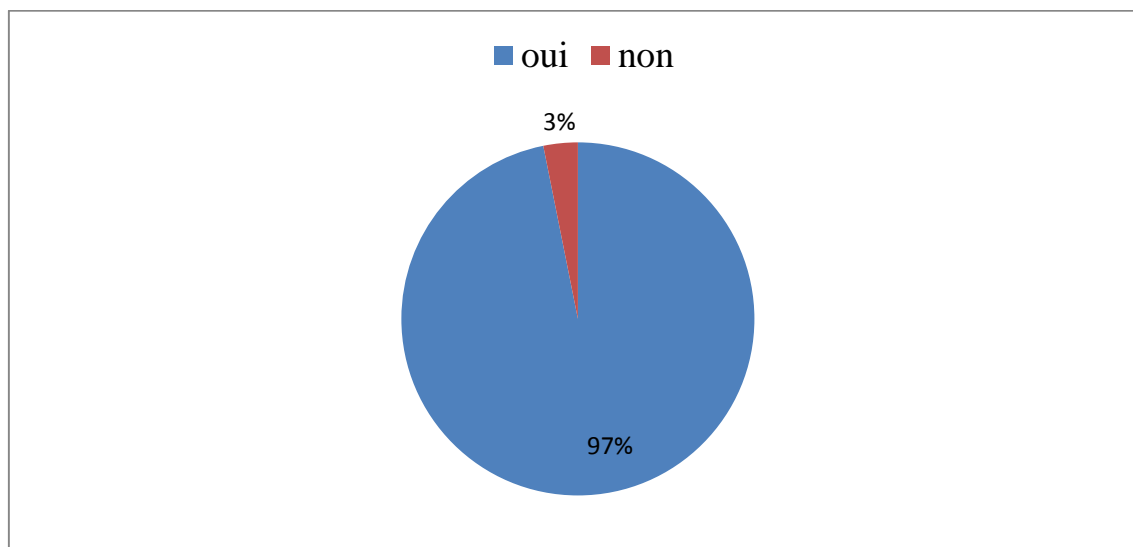
La cinquième question de notre questionnaire se rattache au niveau d'étude de nos informateurs. Il apparaît que plupart d'eux sont des étudiants en master 2 (53%), puis les masters 1 (21%), contre les autres niveaux : Licence 1,2 et 3 et les doctorants (7%).



Graphique 3. Niveaux d'étude des enquêtés.

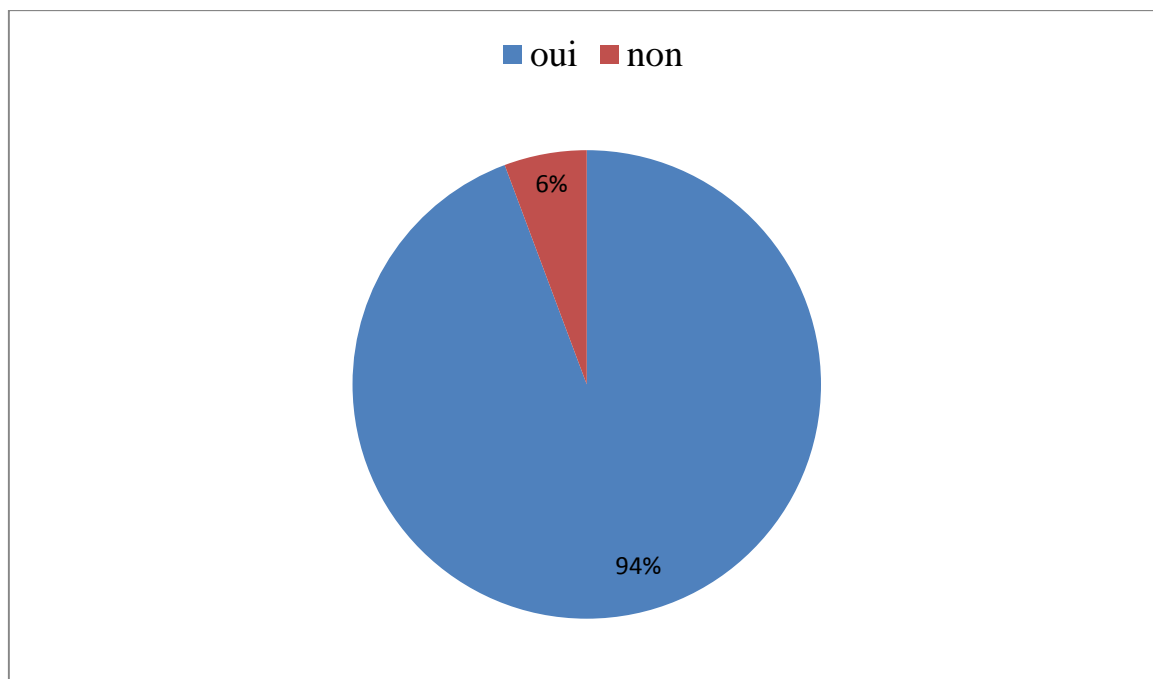
Les résultats que nous observons dans le graphique 4 ne nous laissent aucun doute que les étudiants de différents niveaux et spécialités aiment la langue française, ils préfèrent cette langue pour différentes raisons :

Ces étudiants pratiquent la langue française par amour parce qu'ils trouvent qu'elle est une langue utile pour l'enseignement à l'université de Bejaia, une langue qui se trouve presque dans tous les domaines et qui "ouvre plusieurs portes", c'est une langue de prestige et de réussite scolaire.



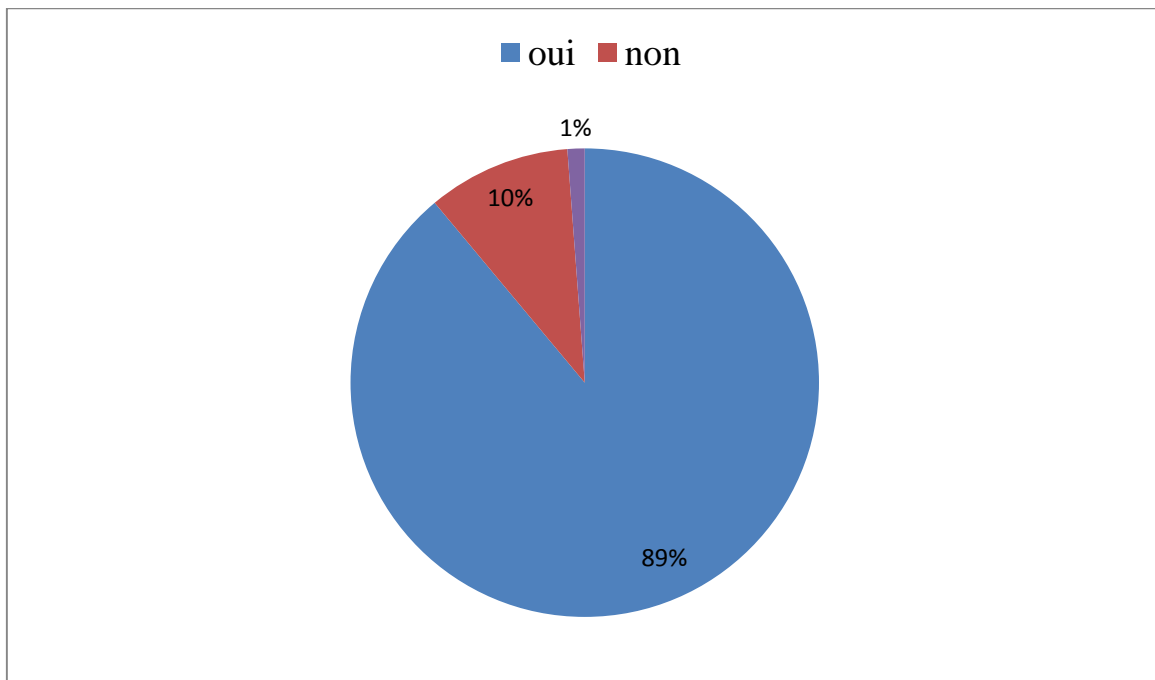
Graphique 4. L'amour de la langue française.

Nous constatons (d'après le graphique) que 94% des étudiants pensent que la langue française est utile pour l'enseignement à l'université de Bejaia, puisque c'est la première langue étrangère apprise depuis leur jeune âge, elle sert à enrichir le vocabulaire de l'étudiant, puisque c'est la langue des études, les concours, le travail, les entretiens...

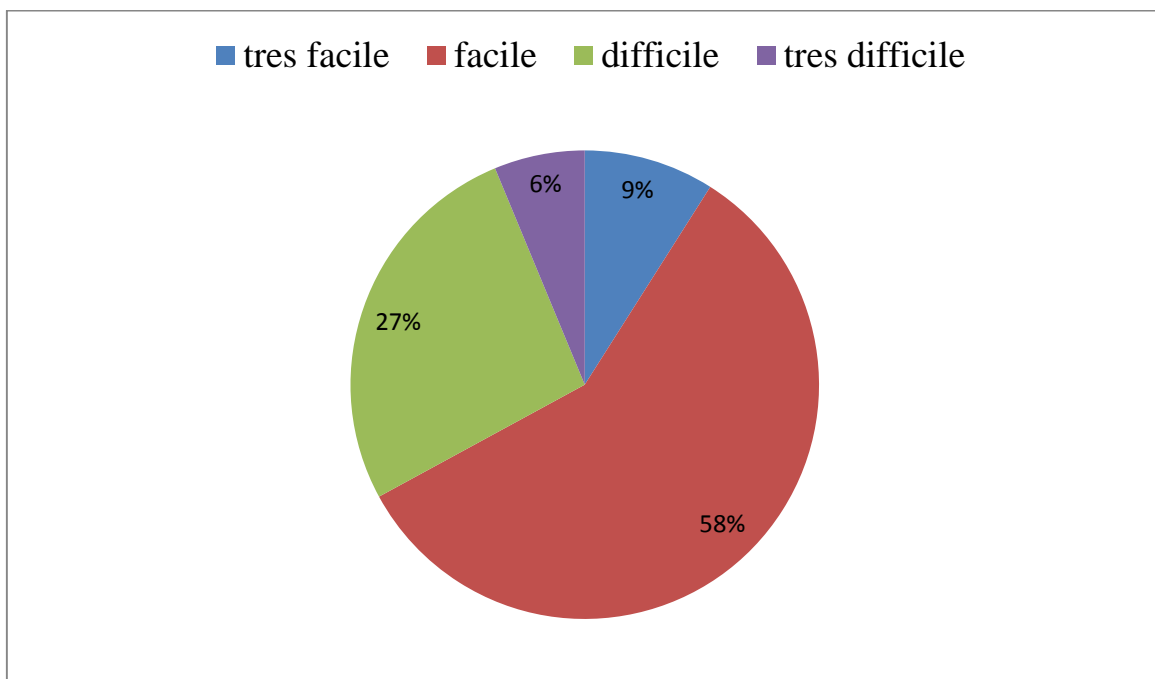


Graphique 5. L'utilité de la langue française à l'université.

89% d'étudiants pensent que la langue française sera très utile après leurs études, car elle joue un rôle très important notamment dans les domaines professionnels, puisque presque tous les domaines en Algérie utilisent la langue française en communication même plus que l'arabe, ce qui affirme qu'elle est une langue de communication. Le français est la première langue étrangère la plus apprise par les algériens.



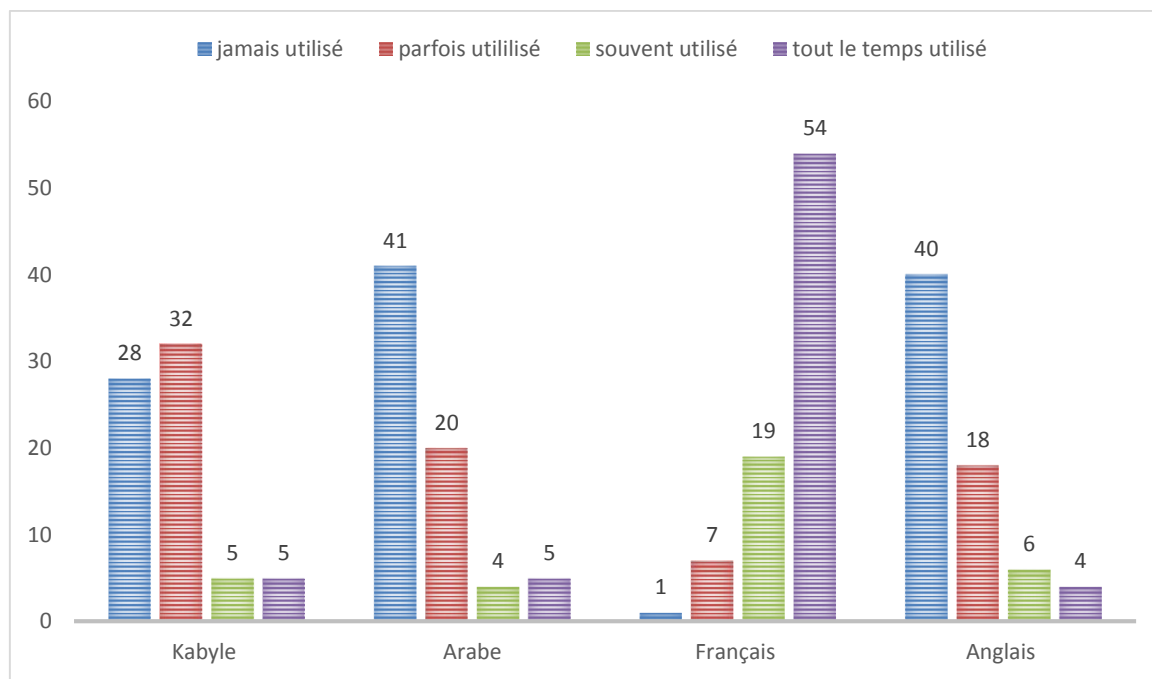
Graphique 6. L'utilité de la langue française en dehors de l'université.



Graphique 7. Difficultés de la langue française

Parmi nos enquêtés, 67% ont des représentations valorisant la langue française. Ils pensent que c'est une langue très facile et que c'est une langue de culture. 27% disent que la langue française est difficile, parce qu'elle est vaste, très riche et très compliquée en raison de ses règles de grammaire et de ses orthographes assez

compliquées. Seulement 6% des étudiants qui la trouvent très difficile et très compliquée.



Graphique 8. Langues employées avec les enseignants

70 étudiants ont répondu à cette question, en analysant leurs réponses (Graphique 8) nous avons conclu ce qui suit :

Le Kabyle : d'après les chiffres, cette langue a une importante présence dans la communication entre les étudiants et leurs professeurs. C'est évident puisque c'est la langue maternelle de la plupart d'eux.

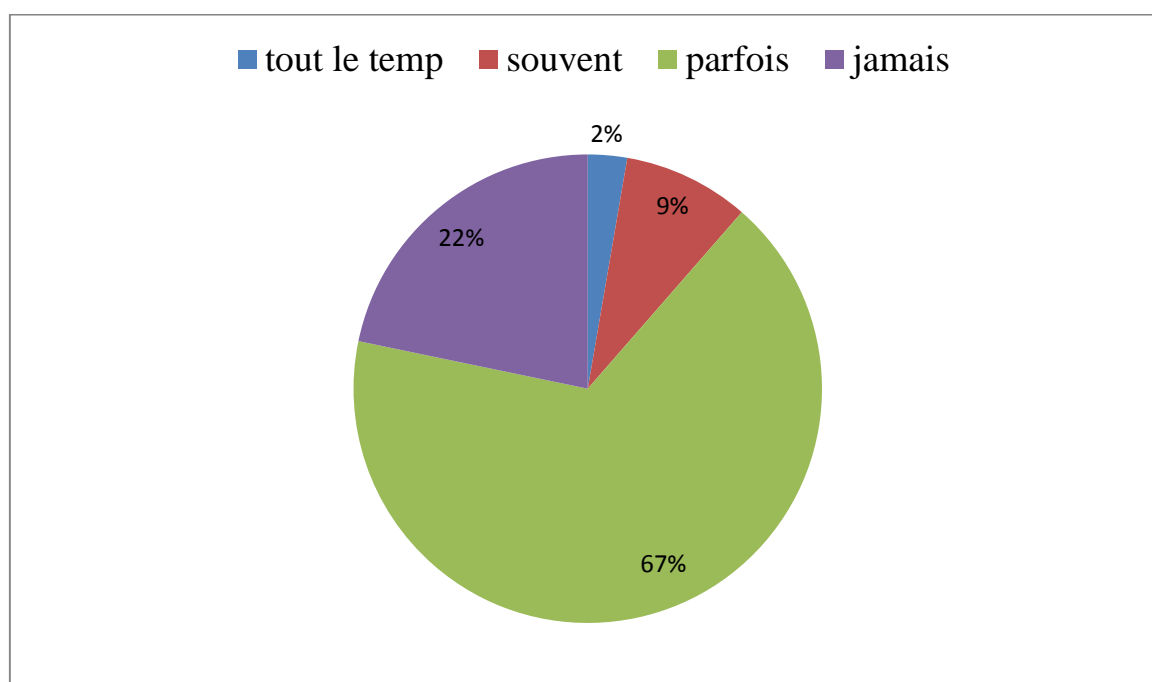
L'arabe : seulement 4 personnes sur 70 l'utilisent souvent et 5 sur 70 l'utilisent tout le temps, de ce fait cette langue est moins utilisée par rapport à la langue kabyle.

Le français : occupe la première place parmi les autres langues, la plupart d'étudiants s'adressent en langue française avec leurs professeurs (un seul étudiant sur 70 déclare ne jamais l'utiliser en cours) puisque c'est leur langue d'étude, facile à apprendre et elle est la première langue étrangère apprise depuis le primaire.

L'anglais : Les chiffres montrent que cette langue n'est utilisée que parfois, elle occupe presque la même place dans le parler des étudiants dans les cours que la langue arabe.

On remarque que 22% d'étudiants n'ont pas de recours à plusieurs langues au même temps pendant les cours. Par contre on trouve une catégorie d'étudiants qui mélangent les langues en classe, des fois ils font recours à la langue maternelle afin de mieux comprendre, tantôt ils mélangent entre l'arabe, le français et l'anglais. A croire leurs réponses, cela dépend du module. Mais nous pouvons dire que le mélange le plus présent c'est le mélange entre le kabyle et le français : le kabyle est la langue maternelle de la majorité des étudiants, le français c'est la langue d'étude.

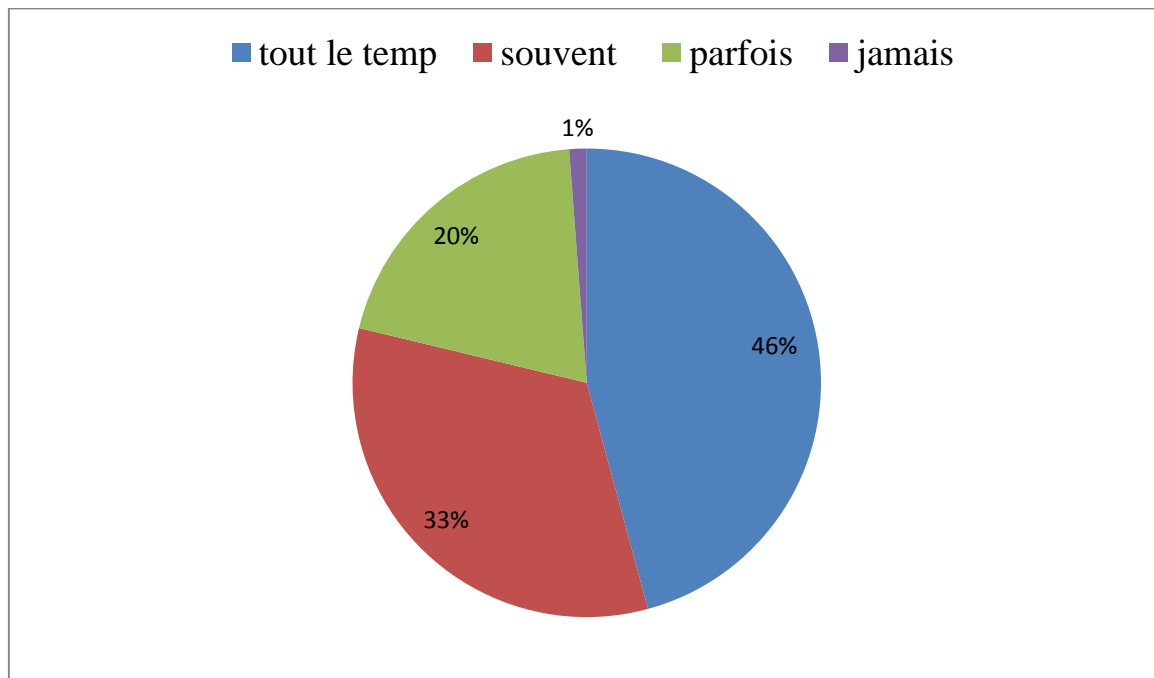
A l'université de Bejaia, la plupart des étudiants utilisent beaucoup plus la langue berbère (le kabyle). D'autres disent utiliser langue française dans leurs pratiques langagières pour enrichir leurs vocabulaires et pour se familiariser avec la langue. Il y a aussi ceux qui maîtrisent la langue arabe. En dernier lieu vient la langue anglaise qui est pratiquée par une petite partie des étudiants.



Graphique 9. Difficultés de communication avec les camarades

En analysant les différentes réponses des enquêtés, représentées dans le graphique 9, 67% des étudiants rencontrent parfois des difficultés de communication avec leurs camarades en utilisant la langue étrangère. Ces difficultés dépendent de la langue avec laquelle ils expriment, par exemple : le français c'est une langue étrangère mais la plupart des étudiants la maîtrisent très bien, 22% d'étudiants disent ne jamais

rencontrer ne rencontrer des difficultés en se communiquant avec les langues étrangères, peut-être qu'ils ont l'habitude depuis l'enfance à parler avec leurs entourage avec différentes langues.



Graphique 10. Mélangé des langues en dehors de l'université

Si nous observons le graphique 10, un pourcentage de 46% d'étudiants alternent entre les langues dans des situations diverses, 20% d'entre eux disent mélanger entre les langues "parfois". Cela dépendrait de leurs situations et de leur entourage. 1% des étudiants seulement parleraient seulement avec leur langue maternelle.

A partir des réponses obtenues à la dernière question posée aux étudiants, Nous avons tenté de voir la fréquence de l'usage du français dans le parler des étudiants à côté de la langue arabe et berbère. Nous avons remarqué que la plupart d'étudiants communiquent en français et en kabyle avec les amis et les parents. D'autres mélangent kabyle, français et l'arabe dans des situations particulières, et la langue anglaise n'est pas souvent maîtrisée.

Conclusion :

D'après les résultats obtenus à partir de notre enquête, on peut dire que le français est la langue dominante dans le milieu universitaire de Bejaia. Cette place est favorisée par le fait qu'elle est la langue d'étude, et l'étudiant est amené à maîtriser parfaitement cette langue afin de réussir son parcours. De plus, c'est une langue parlée en dehors de l'université du fait qu'elle est une langue de communication des algériens, surtout qu'elle est la plus utilisée dans presque tous les domaines notamment sur les réseaux sociaux. Cependant les étudiants ont tendance à alterner entre les différentes langues dont le kabyle, leur langue maternelle, et l'arabe avec ses variétés, afin de faciliter la communication entre eux.

Conclusion générale

Conclusion générale

Durant notre étude, nous avons mis l'accent sur les pratiques langagières des étudiants inscrits en sciences humaines et sociales.

Nous nous sommes intéressées plus précisément à l'emploi de l'alternance codique dans la vie quotidienne des étudiants de l'université ABDERAHLMANE MIRA de Bejaia.

Afin de recevoir des réponses à notre questionnement de départ, qui est de savoir comment ces étudiants alternent entre les langues dans leur milieu universitaire, nous avons préféré procéder par questionnaire.

Notre questionnaire contient 16 questions qui concerne les langues pratiquées par les étudiants dans des deux situations différentes : formelle et informelle.

Elles visent essentiellement à dévoiler les représentations et les attitudes de ces étudiants envers les langues présentes dans le paysage estudiantin.

Après l'analyse de ce questionnaire, nous avons remarqué que la plupart des étudiants recourt en continu à l'alternance codique, ce phénomène n'est qu'une stratégie qui facilite la communication. Est plus présent dans des situations informelles, en l'occurrence entre amis, et dans les deux situations (en classe et en dehors de la classe), dans des discussions familiales et même avec l'enseignant. Les étudiants de sciences humaines et sociales affirment dans leur majorité écrasante recourir l'alternance codique.

Les étudiants utilisent plusieurs langues à la fois, mais dans de nombreux cas ils alternent beaucoup plus entre le kabyle et le français.

Dans la situation formelle, on trouve que la majorité des étudiants alterne entre les langues avec les enseignants, le kabyle et le français se sont les deux langues les plus pratiquées et les plus alternées par les étudiants du département de science humaine et sociale. Le kabyle, vu que c'est la première langue assimilé par la plupart des étudiants de l'université de Bejaia, est utilisée entre les amis et avec les membres de la famille... etc.

A propos de la langue française, celle-ci est une langue qui symbolise le savoir, la culture et le développement. Par contre l'anglais est utilisé par peu d'étudiants, en contrepartie l'arabe algérien est usé par la minorité d'étudiants puisque la plupart d'entre eux sont des kabylophones.

Les étudiants utilisent d'autres langues que leurs langues maternelles dans le besoin de communication, ils font appel à la langue française pour compléter l'insuffisance rencontrées dans leurs langues.

Pour conclure, nous voulons souligner que les conditions sanitaires de l'année en cours nous ont empêchées d'explorer plus en détails les pratiques langagières des étudiants du département de science humaine et sociale. Il nous semble intéressant de se pencher plus profondément à décrire les pratiques réelles de ces étudiants.

Résumé

Résumé

Ce travail se focalise sur les pratiques langagières des étudiants du département des sciences humaines et sociales à l'université de Bejaia.

Comme on le savait tous, l'université ABDERAHMAN mira de Bejaia est connue par sa diversité culturelle et linguistique, des étudiants venant de différents pays du monde réussissent à se faire comprendre grâce à un phénomène qu'est l'alternance codique. Les étudiants ont tendance a pratiqué plusieurs langues afin de pouvoir transmettre le message, c'est pour ça que nous nous somme mit l'accent sur l'alternance codique et le rôle qu'elle joue dans la réalité linguistique algérienne. A partir d'un corpus qui contient un questionnaire, nous nous somme arrivée à éclaircir notre problématique qui est : comment ces étudiants alternent entre les langues dans leur milieu universitaire ? A travers leurs comportements linguistiques nous avons réussi à déterminer la langue la plus dominante de ces étudiants.

Mots-clés :

Université, Langue, Linguistique, Alternance, Bilingue, Discours, Emprunt, Interférence, Diglossie, Plurilingue, Socioculturelles

Références bibliographiques

Bibliographie

1. Bernard, z. (1996). Alternance des langues et stratégies en milieu d'hétérogénéité culturelle: vers un modèle d'analyse, les politiques linguistiques, mythes et réalité. Beyrouth.
2. Caroline Juillard, Le plurilinguisme, Objet de la sociolinguistique descriptive. Université de Paris Descartes. 2007.
3. Christian Trambly, Qu'est-ce que le plurilinguisme ? 2019.
4. Daniel Elmiger, Définir le plurilinguisme. Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme. Université de Neuchâtel. 2000.
5. G. Grandguillaume. Langues et représentation identitaire en Algérie.
6. Guilbert, L. (1995). la créativité lexicale. Larousse.
7. J.J. Gumperz. (1989). sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative. Université de la Réunion: le harmattan.
8. Khaoula Taleb Ibrahim (1998). De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algérien. In de la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Université de Grenoble.
9. Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb, I | 2006, 207-218.
10. Raemdonck, G. S. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique. 5.
11. Sablayrolles, J. F. l'innovation lexicale. Paris: Ed Honoré Barrault.
12. U, w. "unilinguisme et multilinguisme " in le langage sous la direction d'André Martinet encyclopédie de la pléiade. Gallimard.

Annexes

Annexes

Annexe 1

Questionnaire :

Dans le cadre de notre recherche sur « l'alternance des langues dans le milieu universitaire en Algérie, cas des étudiants de sciences humaines et sociales à l'université de Bejaia », nous avons distribué un questionnaire à des étudiants en sciences humaines et sociales dans l'université de Bejaia, ce questionnaire a pour objectif de répondre à nos questions de recherche posées dans notre problématique.

1- Êtes-vous ?

- Homme
- Femme

2- Quel est votre âge ?

.....

3- Quelle est votre ville d'origine ?

.....

4- Quelle est votre langue maternelle ?

- Berbère
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autre, laquelle :

5- Quel est votre niveau d'étude ?

- 1^{ère} année
- 2^{ème} année
- 3^{ème} année
- Master 1
- Master 2
- Doctorant

6- Quelle est votre langue d'étude ?

.....

7- Aimez-vous la langue française ?

- Oui
- Non

8- Pensez-vous que la langue française est utile pour l'enseignement à l'université de Bejaia ?

- Oui
- Non

9- Vous adressez à vos professeurs avec la langue :

- Française
- Kabyle
- Arabe
- Anglais
- autre

10- Avez-vous recours à plusieurs langues pendant les cours ?

- Oui
- Non

Si oui, précisez lesquelles :

.....
.....
.....

11- Quelle langue utilisez-vous le plus en dehors des cours ?

- Berbère
- Arabe
- Français
- Anglais
- Autre

12- Rencontrez-vous des difficultés de communication avec vos collègues utilisant des langues différentes de la vôtre ?

- Oui
- Non
- Un peu

13- Alternez-vous entre les langues en dehors de l'université ?

- Oui
- Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....

14- Quelle est la langue étrangère que vous préférez ?

- Français
- Anglais
- Autre

15- Utilisez- vous la langue française en dehors de l'université ?

- Oui
- Non

16- Trouvez-vous la langue française ?

- Facile
- Difficile
- Normale

17- Avez- vous besoin de la langue française après vos études ?

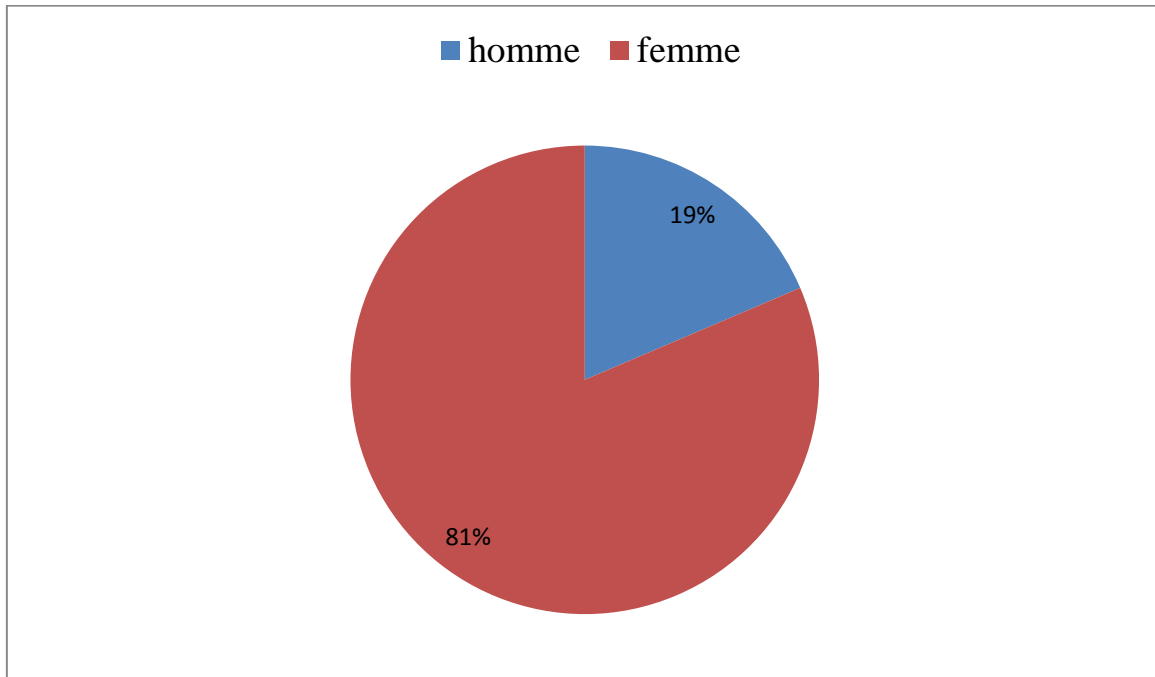
- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Annexe 2

1 : êtes-vous ?

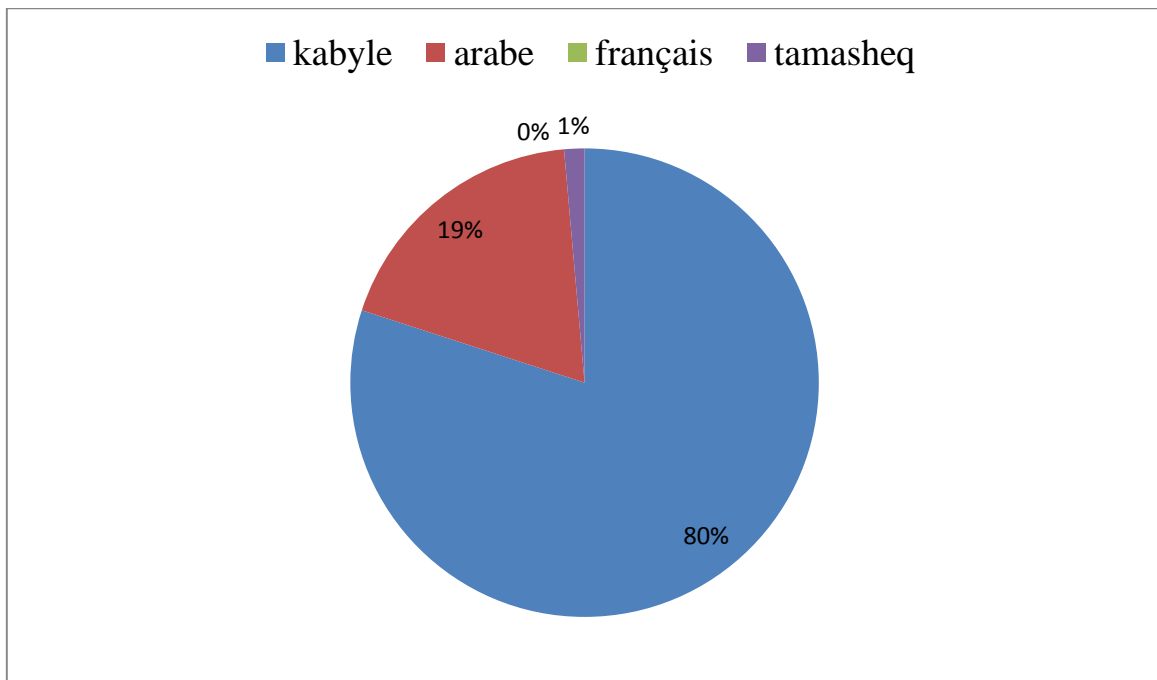


2 : vous êtes en quelle spécialité ?

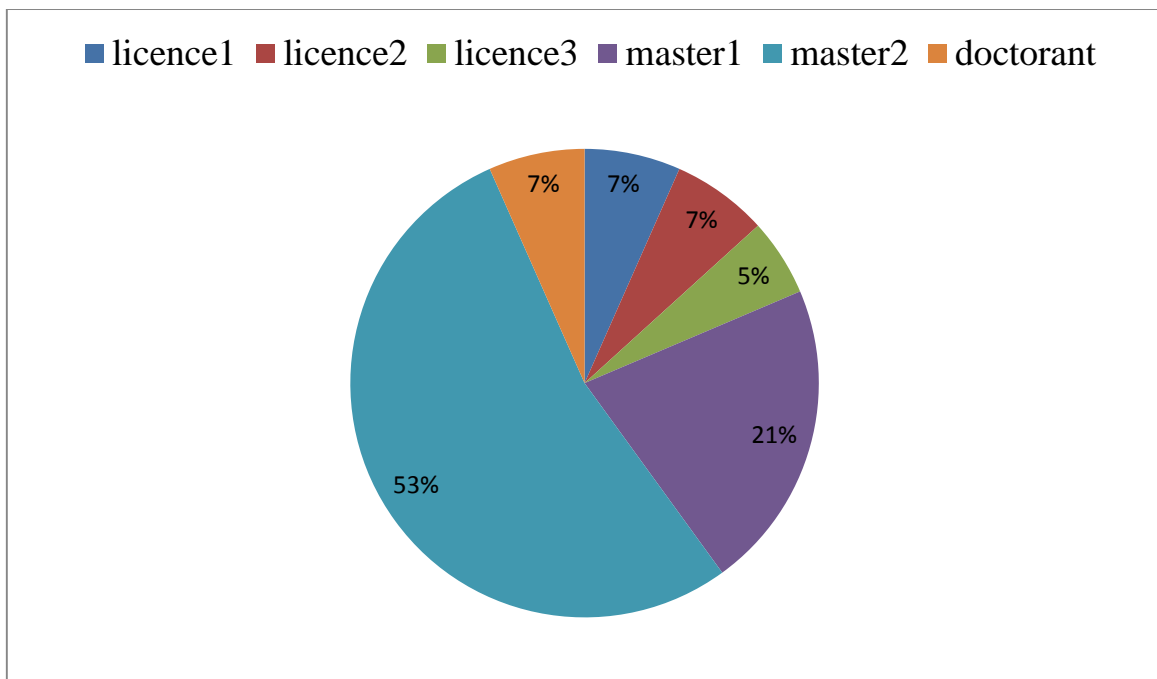
3 : âge ?

4 : quelle est votre ville d'origine ?

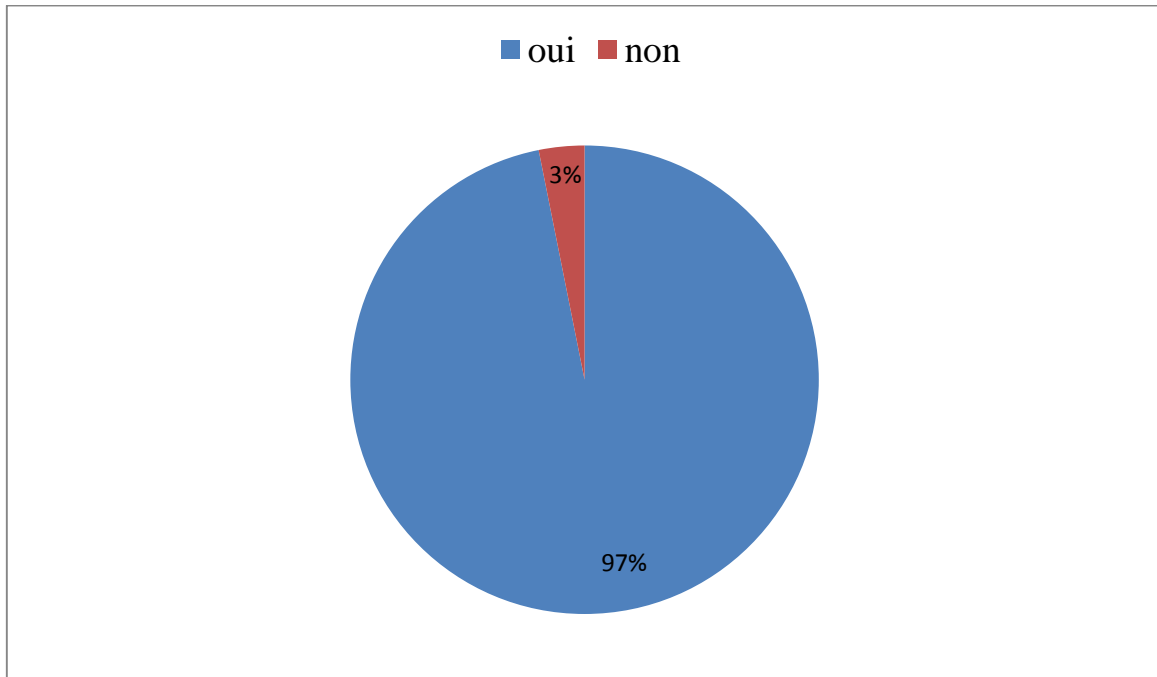
5 : quelle est votre langue maternelle ?



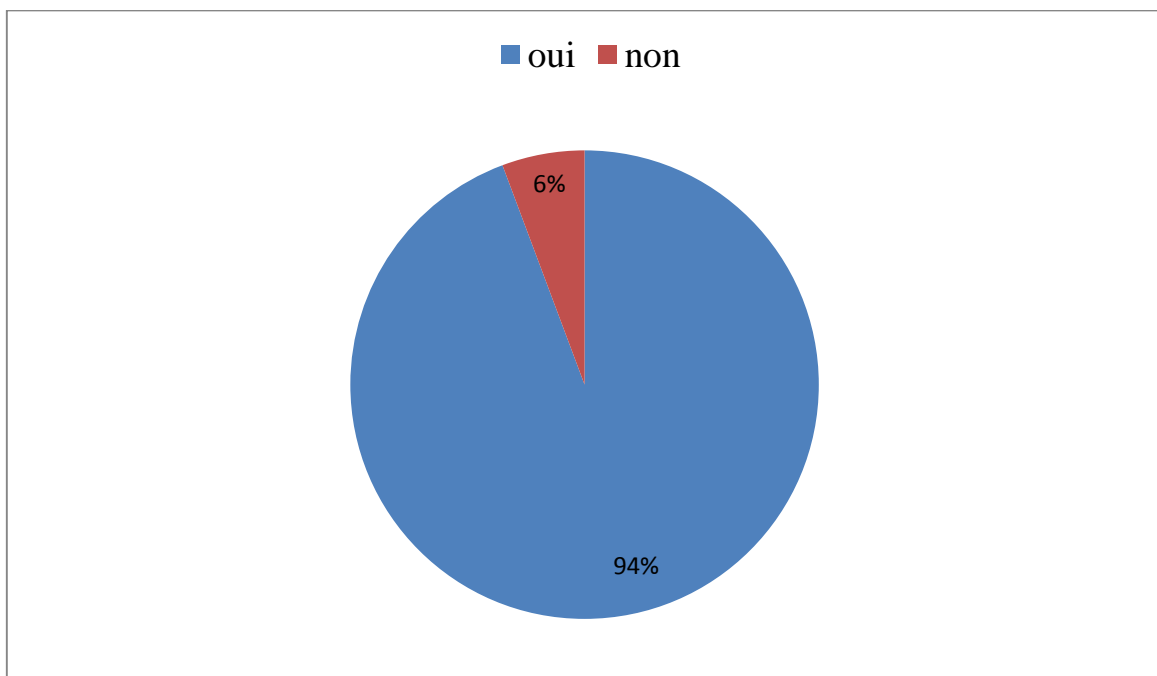
6 : quel votre niveau d'étude ?



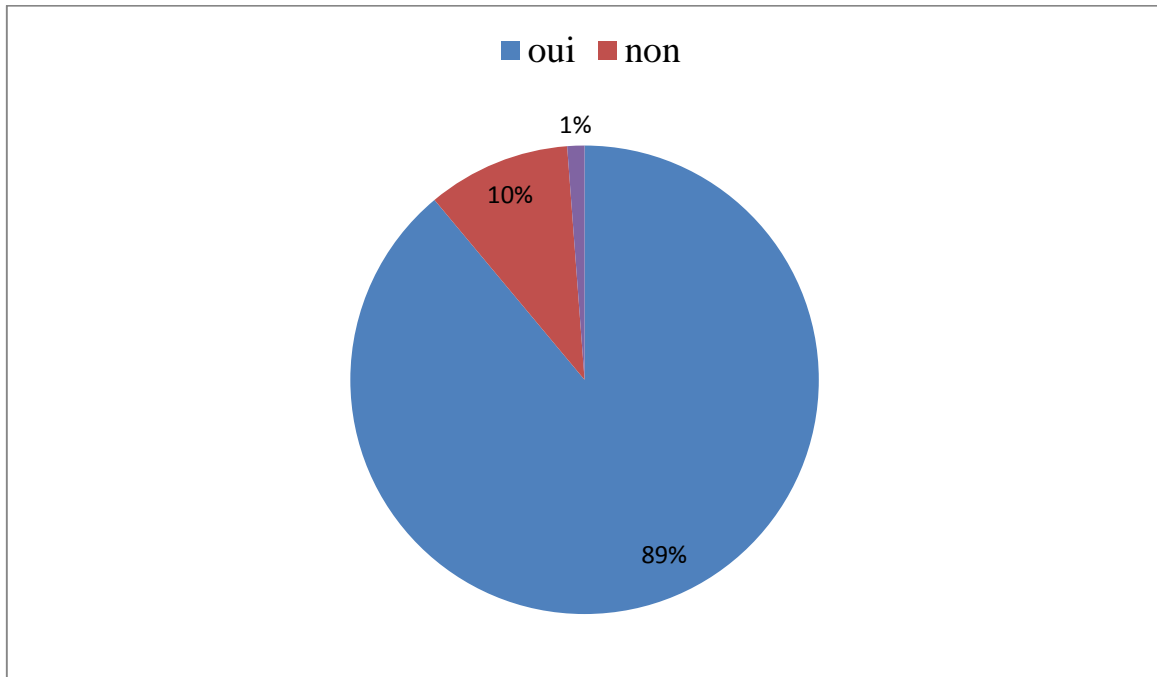
6 : aimez-vous la langue française ?



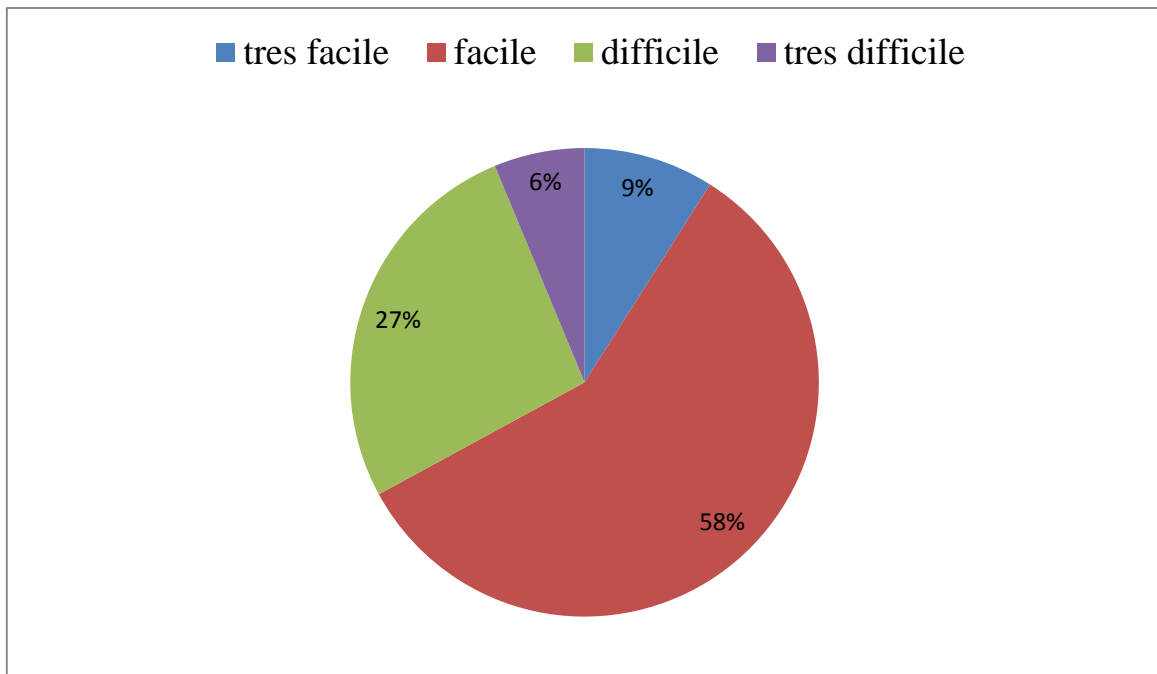
7 : pensez-vous que la langue française est utile pour l'enseignement à l'université de Bejaia ?



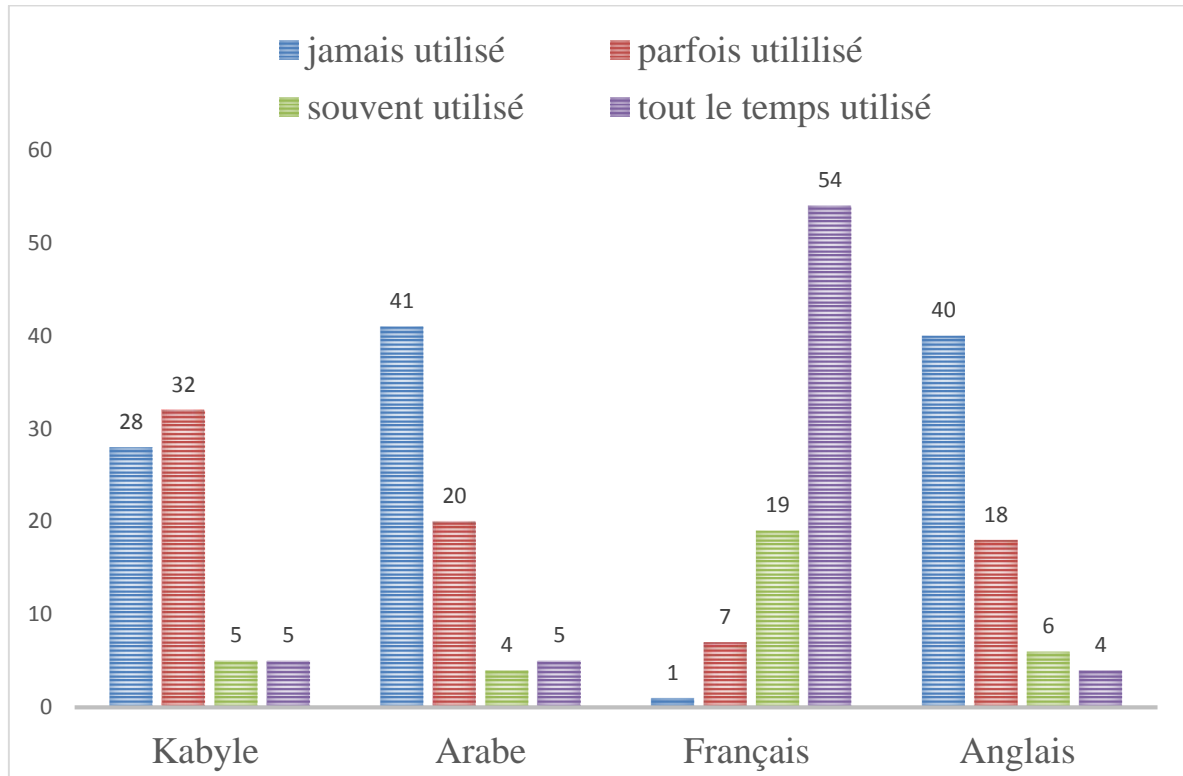
8 : et après vos études, pensez-vous que la langue française vous sera utile ?



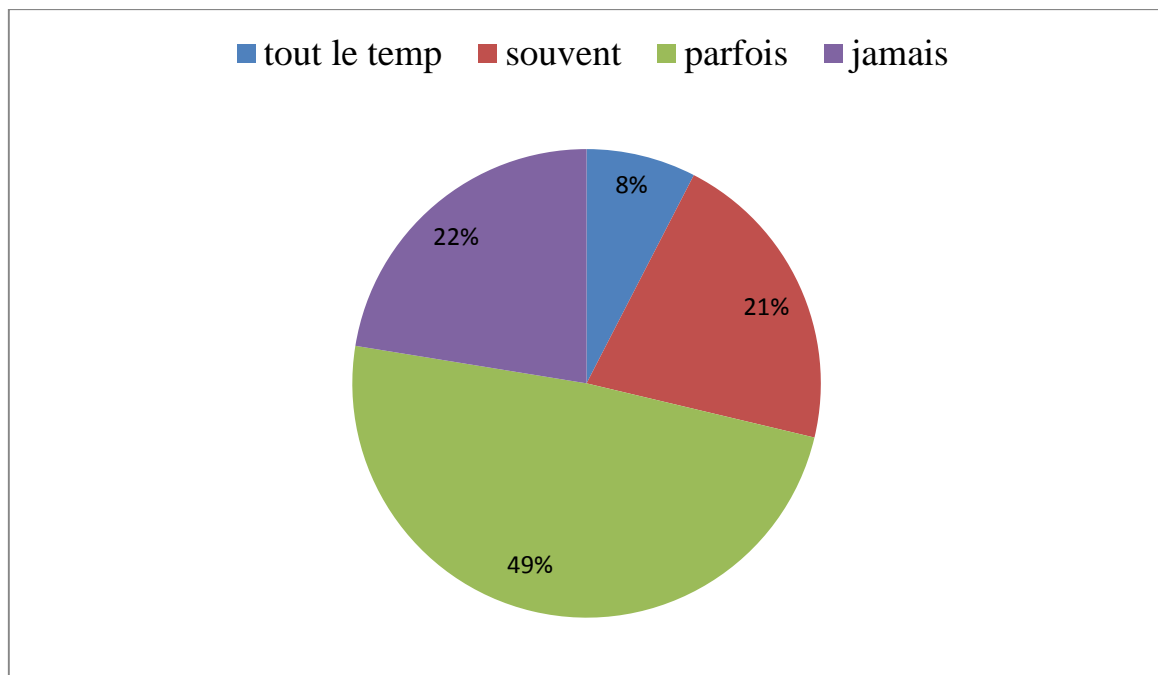
9: trouvez-vous la langue française ?



10 : en quelle langue vous vous adressez à vos professeurs ?

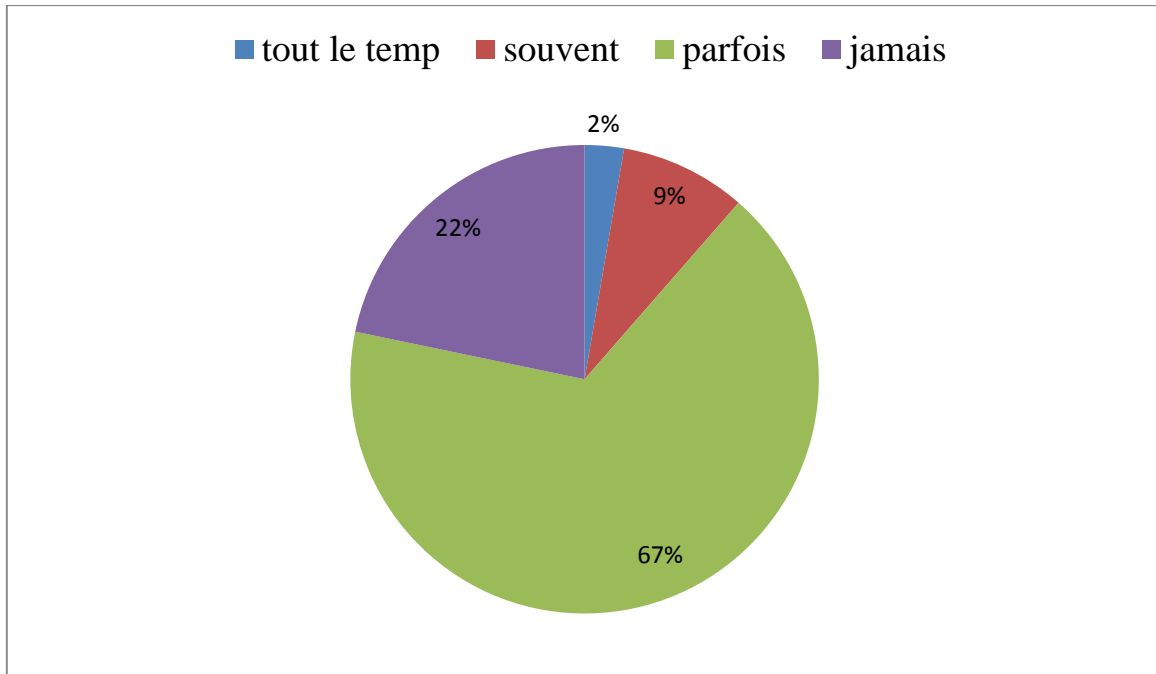


11 : avez-vous recours à plusieurs langues au même temps pendant les cours ?



12 : quelles langues utilisez-vous le plus en dehors des cours ?

13 : rencontrez-vous des difficultés de communication avec vos camarades en utilisant des langues étrangères ?



14 : mélangez-vous entre les langues quand vous parlez en dehors de l'université ?

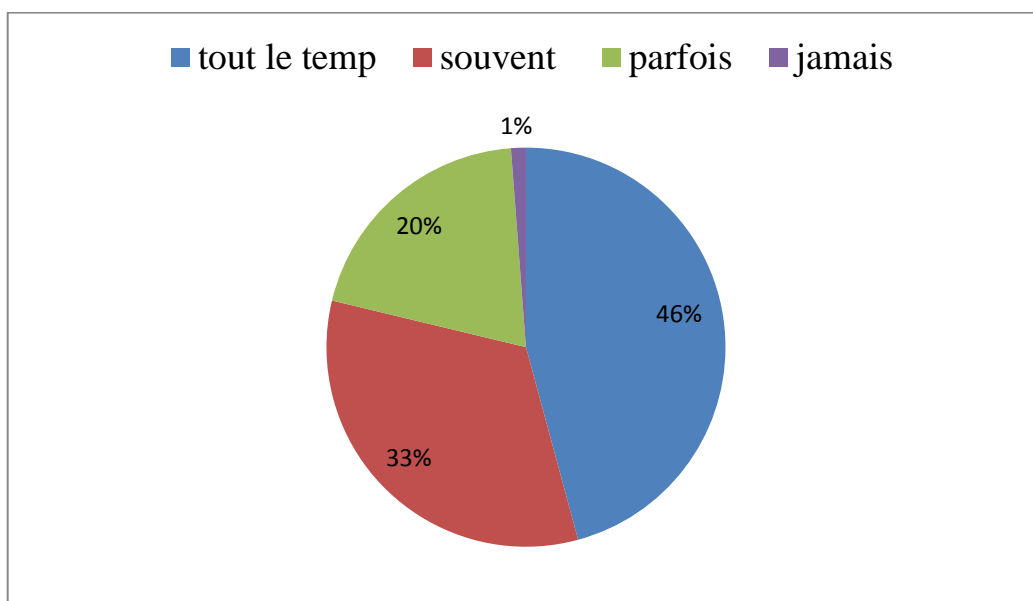


TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale	6
Chapitre 1 La situation sociolinguistique en Algérie	
Introduction.....	10
1.1 La politique linguistique Algérienne.....	10
1.2 Les langues en présence en Algérie	11
1.2.1 L'arabe classique	11
1.2.2 L'arabe dialectal	11
1.2.3 Le berbère	12
1.2.4 Le français	12
1.2.5 L'anglais :	13
Conclusion	13
Chapitre 2 Définition des concepts clés	
Introduction.....	15
1.3 La variation Linguistique :	15
1.3.1 Variation diachronique :	15
1.3.2 Variations géographiques :	15
1.3.3 Variations diastratique :	15
1.3.4 Variation diaphasique :	16
1.4 Contact de langue	16
1.4.1 Le bilinguisme	16
1.4.2 Le plurilinguisme :	18
1.4.3 La diglossie	18
1.5 Conséquences du phénomènes de contact de langue, le phénomène de contact de langues est générateur de situations linguistiques particulières. Nous mettons l'accent sur celle-ci :	19
1.5.1 L'interférence	19
1.5.2 L'emprunt	20
1.5.3 Le code mixing ou mélange de langues	20
1.5.4 L'alternance codique (ou le code switching) :	21
1.5.4.1 Typologie de l'alternance codique	22
1.5.4.1.1 La typologie de GUMPERZ :	22
1.5.4.1.1.1 Situationnelle :	22
1.5.4.1.1.2 Conversationnelle :	22

1.5.4.2	La typologie de POPLACK :	22
1.5.4.2.1.1	Alternance intra phrastique :	22
1.5.4.2.1.2	Alternance inter phrastique :	22
1.5.4.2.1.3	Alternance extra phrastique :	22
1.6	Attitudes et représentations linguistiques :	23
Chapitre 3 Analyse du questionnaire		
1.7	L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations	26
1.8	Analyse du questionnaire	26
1.8.1	Identification de nos enquêtés	26
1.8.2	Les représentations de nos enquêtés	28
1.8.3	Les attitudes des enquêtés.....	28
Conclusion générale		38
Résumé		
Bibliographie		
Annexes		
Table des matières		